



Au service des autres durant, entre autres, les deux guerres mondiales, Madeleine Rolland a laissé une trace indélébile à Pithiviers.

Hier matin, à l'issue de la cérémonie commémorant le soixante-douzième anniversaire de la libération de Pithiviers, une plaque a été dévoilée sur la façade de la maison natale de Madeleine-Rolland (1891-1964). Cette initiative est à mettre à l'actif du Souvenir français. Elle prouve une nouvelle fois l'attachement de Pithiviers et de ses habitants à cette ancienne infirmière et assistante sociale de la Croix-Rouge. Le nom de Madeleine Rolland avait déjà été donné, au cours des années 60, à une rue et à une antenne du centre social municipal.

Figure marquante

Pour Dany Percheron, membre du Souvenir français, Madeleine Rolland « demeure une des figures marquantes de l'histoire de notre cité ». Son évocation de la vie de cette femme, hier matin, devant sa maison natale, a permis de savoir pourquoi.

Madeleine Alexandrine Eugénie Rolland est née le 1^{er} janvier 1891 au 38 faubourg de Beauce (devenu rue du Capitaine-Giry). Au début de la Première Guerre mondiale, elle décide de préparer le diplôme d'infirmière de la Croix-Rouge, qu'elle obtient le 30 juin 1916. « Toutefois, c'est dès 1914, jusqu'à fin 1915, qu'elle devient d'abord infirmière bénévole à l'hôpital annexe n° 22, qui était établi dans l'école maternelle de la rue des Essarts. Puis, de janvier 1915 à juillet 1918, elle est affectée à l'hôpital complémentaire n° 65, installé dans la salle municipale des sports de l'école des garçons de la place des Bornes (actuelle place De-

Gaule) », rappelle Dany Percheron. Son engagement lui vaut la médaille de la Reconnaissance française. Durant l'entre-deux-guerres, elle poursuit sa tâche au service des Pithivériens, « consacrant de surcroît du temps à confectionner par exemple des tricots pour les gens miséreux ».

Puis arrive la Seconde Guerre mondiale. De septembre 1939 à juin 1940, elle reprend du service à l'hôpital mixte de Romorantin (Loir-et-Cher). Mais c'est à partir d'octobre 1941 que son nom va être associé au camp d'internement de Pithiviers. « Elle y intervient sous l'égide de la Croix-Rouge, précise Dany Percheron. Elle s'y rend chaque jour et fait tout son possible pour soulager la misère des Internés. Elle va également une fois par semaine au camp de Beaune-la-Rolande. Et cela malgré les risques encourus, car son rôle est mal vu des occupants. Mais c'était une femme de grande volonté, bien déterminée à poursuivre sa tâche. » C'est pour cette raison que sa tombe est fleurie, chaque année, en mai, le jour des commémorations juives sur les lieux des camps. Un représentant du Convoi 6 était d'ailleurs présent, hier matin, à la cérémonie de pose de plaque.

Elle devient assistante sociale en 1942

« À la fermeture du camp d'internement, en septembre 1942, Madeleine Rolland accepte un poste d'assistante sociale au service de la ville de Pithiviers. Elle visite toutes les personnes démunies, elle apporte plus particulièrement son aide aux jeunes mamans et aux nourrissons », raconte Dany Percheron. Elle devient conseillère municipale en 1945. Elle fait également partie de nombreux conseils d'administration (le bureau d'aide sociale, l'hôpital-hospice, l'orphelinat Lelong) jusqu'à son décès, survenu le 5 juillet 1964. Le conseil municipal n'attend pas plus de trois mois pour donner son nom à la nouvelle rue qui dessert les immeubles HLM érigés l'année précédente sur une parcelle de l'ancien stade Beauvallet. L'année suivante, son nom est également donné au centre social qui est construit dans cette même rue.

Un peu plus de cinquante ans plus tard, c'est un nouvel hommage qui lui a été rendu.

Stéphane Boutet, la République du Centre 22 08 2016



Des voix s'élèvent à Pithiviers (Loiret) pour que Madeleine Rolland, ancienne infirmière au camp d'internement de la ville durant la Seconde Guerre mondiale, obtienne cette reconnaissance.

Une rue et un bâtiment à son nom, une plaque apposée sur sa maison natale... L'action de **Madeleine Rolland (1891-1964)** est connue et reconnue depuis fort longtemps à Pithiviers (Loiret). Mais beaucoup moins, voire pas du tout, au niveau national. Un manque qui pourrait bien être comblé prochainement.

Infirmière durant la Seconde Guerre mondiale

Née et aujourd'hui enterrée à Pithiviers, elle était infirmière à la Croix-Rouge. C'est à ce titre qu'**elle est intervenue sur le camp d'internement de Pithiviers**, lors de la Seconde Guerre mondiale. "Elle s'y rendait chaque jour et faisait tout son possible pour **soulager la misère des internés**", relatait en 2016 Dany Percheron, membre du Souvenir français. "Son rôle était d'ailleurs mal vu des occupants".

Qu'est-ce que le titre de "Gardien de la vie" ?

Et c'est ce rôle, "mal vu" à l'époque, qui pourrait aujourd'hui valoir à Madeleine Rolland une **distinction nationale** : le titre de "Gardien de la vie", décerné par l'Association française pour l'hommage aux gardiens de la vie. Son objectif : "Honorer toute personne - juive ou non - qui a **apporté son aide à des Juifs pourchassés** par l'Etat français sous le regard des autorités nazies".

Un dossier va être constitué

Ainsi, un dossier en ce sens devrait être monté pour Madeleine Rolland, à partir de la rentrée. Le **projet** est mené conjointement par le **Cercil** (Centre de recherche sur les camps d'internement du Loiret) à Orléans, et l'**association Mémoires du Convoi numéro 6**, de Pithiviers.